

LA BEAUTÉ DE LA MATIÈRE PIGMENTAIRE

L'ART s'adresse avant tout à la sensation; y chercher, dès le premier contact, pâture sentimentale est l'erreur et l'illusion des simples. Ce qui fait l'artiste, comme le connaisseur, c'est l'acuité, la finesse de leurs sens.

De là l'importance de la facture dans les arts plastiques; elle constitue leur langage, le truchement unique et obligé entre l'artiste et son public. Or, la première qualité d'une belle facture est de créer une belle matière.

La beauté de la matière est la plus nécessaire encore dans l'art mineur du noir et blanc, dont les moyens sont naturellement faibles et les ressources limitées. Un peintre de main médiocre peut compenser cette infériorité grâce au prestige d'un coloris particulièrement heureux et délicat; mais quelle valeur artistiques peut avoir une gravure mal encrée, une sépia sans transparence, une épreuve photographiques dont les tons ne possèdent pas cette profondeur grasse et cette puissance qui sont à l'œil une caresse ? et qu'importe alors le sujet, fût-il le plus original, le plus trouvé, le plus gracieux du monde, relevât-il de la sentimentalité la plus déliée ou de l'idéalisme le plus transcendant ?

Aussi, depuis quelques années, du jour où la Photographie a prétendu s'élever au rang de procédé d'expression a-t-on dû sefforcer de donner à la matière pigmentaire, dont le dépôt crée l'images photographique, les qualités qu'il lui manquaient. Ce faisant, le photographe imitait simplement ses confrères in noir et blanc, les dessinateurs et les graveurs.

...

*R. Demachy & C. Puyo - LES PROCÉDÉS
D'ART EN PHOTOGRAPHIE - 1906*

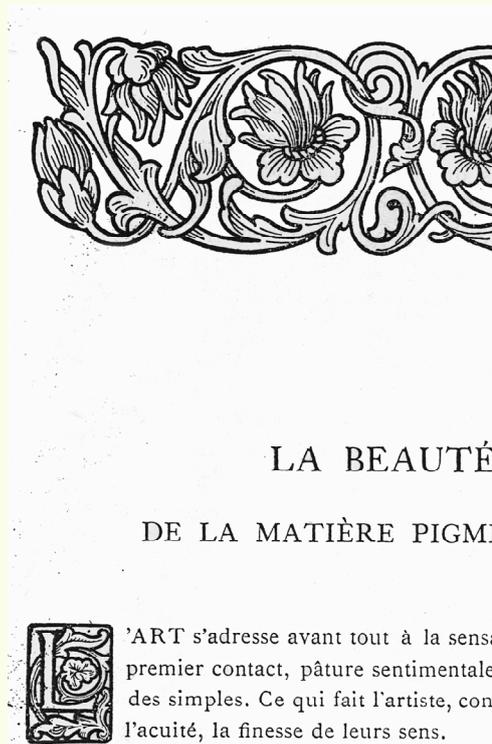


Photo-Club de Paris